PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

LA CRISE DE L'UNIVERSITÉ EN AFRIQUE : DIAGNOSTIC ET ÉLÉMENTS DE STRATÉGIES TRANSVERSALES

Volume XII – Numéro 22 - Bouaké, les 09, 10 et 11 Juin 2022 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85
(+225) 01 03 47 11 75
(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : https://www.perspectivesphilosophiques.net

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉNAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA**.**
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANOH, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Donissongui SORO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Nicolas Kolotioloma YEO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences
Dr. Kouassi Marcelin AGBRA, Maître de Conférences
Dr Alexis Koffi KOFFI, Maître de Conférences
Dr Chantal **PALÉ-KOUTOUAN**, Maître-assistant
Dr Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE : ALLOCUTIONS ET COMMUNICATIONS EN PLÉNIÈRE.....1

I. ALLOCUTIONS.....1

Allocution du Président du comité d'organisation.....2

Allocution du Directeur du Département de Philosophie.....6

Allocution du Directeur de l'UFR-CMS.....9

Allocution du Président de l'Université Alassane OUATTARA.....12

Allocution du Maire de Bouaké.....15

Allocution du Ministre de la Promotion de la bonne Gouvernance et de la lutte contre la Corruption, Parrain du Colloque.....17

Allocution du Président du Conseil Économique Social Environnemental et Culturel, Patron du colloque.....19

Allocution de clôture du Président émérite de l'Université Alassane Ouattara, Président de la Chaire UNESCO de Bioéthique de l'UAO.....21

Rapport de synthèse.....24

Recommandations.....31

II. COMMUNICATIONS EN PLÉNIÈRE.....33

« Vrai et faux pluralisme ». Les universités dans l'ordre mondial contemporain,
Ernst Wolff.....35

Notre devoir et notre foi au caractère universel de l'Université,
Thiémélé L. Ramsès BOA.....51

DEUXIÈME PARTIE : AXES DE RÉFLEXION ET ATELIERS.....63

PREMIER AXE : GOUVERNANCE ET FINANCEMENT DES UNIVERSITÉS...65

Mauvaise gouvernance endémique des États africains : approche synoptique des universités en déconstruction,
Kobenan Maxime KOUMAN.....67

L'essence de l'université chez Heidegger : la *Lehrerschaft* face aux défis de la *Führerschaft*, cas de l'Afrique,
Pascal Dieudonné ROY-EMA.....85

La gouvernance universitaire à l'épreuve de la discipline sur le campus au Cameroun,
Saidou ABOUBAKAR.....101

Gouvernance et financement des universités de la zone UEMOA,
Kadiatou SANOGO N'DOURE 119

Fondements et typologie caractéristique de la crise de l'université en Afrique : cas de l'université gabonaise,
Georges MOUSSAVOU.....135

Projets d'école et l'autonomie des universités au Togo,
Ati-Mola TCHASSAMA.....149

La communication interne de l'UFR/LAC de l'université Joseph KI-ZERBO au Burkina Faso,
1. Marcel BAGARE 2. Dognon Lucien BATCHO 3. Salif ZONGO.....165

DEUXIÈME AXE : UNIVERSITÉ ET QUESTION DU GENRE.....185

Femmes et carrières à l'épreuve de la disparité fondée sur le sexe au sein de l'université de N'Djamena,
1. Dieudonné VAÏDJIKÉ 2. Alexis NGARMBATEDJIMAL 3. François NDILBÉ MBAÏNGUEM.....187

Genre et harcèlement sexuel en milieu universitaire : le cas des étudiantes des universités de Côte d'Ivoire,
Lou Gobou Bien-aimée GOHI.....203

TROISIÈME AXE : FORMATION ET EMPLOYABILITÉ DES ÉTUDIANTS.....217

La dialectique de la formation et de l'emploi : l'université à l'épreuve du devenir,
Akpolê Koffi Daniel YAO.....219

Penser la crise des universités africaines comme une crise de la langue de la formation scientifique,
Tohotanga COULIBALY.....233

La philosophie de l'entrepreneuriat : une implication socio-économique de l'allégorie de la caverne chez Platon,
Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ.....247

Formation et employabilité des étudiants africains, quelle approche philosophique ?,
Aikpa Benjamin DIOMAND.....263

La question de la réforme et la révolution dans l'université en Afrique à la lumière de la pensée de Paul RICŒUR,
Oi Kacou Vincent Davy KACOU.....283

L'employabilité des diplômés en SHS au Mali : des dynamiques contradictoires aux origines de la crise de l'université,
Sambou DIABY.....299

Les universités africaines : entre professionnalisation manquée des enseignements et prolifération des instituts privés d'enseignement supérieur douteux,
Théodore TEMWA.....315

Crise de l'université camerounaise comme crise des sciences sociales : entre théorisation et professionnalisation des enseignements,
Lydie Christiane AZAB à BOTO.....333

De la mission nouvelle des universités africaines : pour une politique d'employabilité des jeunes,
Miesso ABALO.....351

Formations et risques de chômage des étudiants au Gabon : quelle représentation sociale ?,
Parfait MIHINDOUBOUSSOUGOU.....365

QUATRIÈME AXE : UNIVERSITÉ ET CULTURE DE L'EXCELLENCE.....383

De la promotion de l'éducation positive pour une université plus créative,
Hyacinthe Aboa ACHI.....385

La refondation de l'université africaine comme institution méritocratique : un impératif catégorique dans la quête de l'excellence,
Franck KOUADIO.....399

Culture organisationnelle et excellence à l'Institut Supérieur du Génie Électrique du Burkina Faso (ISGE-BF)
Marcel ZERBO.....419

Le finalisme aristotélicien : une invitation à l'excellence pour nos universités africaines,
Arnaud-Olivier GNAHOUA.....435

De la culture de l'excellence dans l'espace universitaire africain : réflexion à partir de la pensée de Njoh-Mouelle Ébénézer,
Zolou Goman Jackie Élise DIOMANDÉ.....447

Une auratisation de l'environnement académique peut-elle sauver l'université de la grisaille ?,
Masséké OPONOU.....463

Conditions pour un excellent enseignement à l'université,
Niali Armand-Privat PILLAH.....477

CINQUIÈME AXE : SYNDICALISME, POLITIQUE ET VIOLENCE À L'UNIVERSITÉ.....497

La fin et les moyens : conséquences de l'auto-justification de la violence politique et syndicale dans les universités ivoiriennes,
Youldé Stéphane DAHÉ.....499

La démocratisation des libertés chez Marx : une propédeutique à la pacification de l'espace universitaire ivoirien,
Jean-Joel BAHI.....515

Les universités ivoiriennes à l'épreuve de la violence des syndicats estudiantins,
1. Koffi Décaird KOUADIO 2. Alice KOUAKOU.....531

Le paradigme esthético-éducatif aristotélicien et schillérien face à la problématique de la violence dans l'espace universitaire ivoirien,
Koudou François OZOUKOU.....545

La FESCI, ce boulet que porte l'université ivoirienne dans un élan de servitude volontaire,
Bledé SAKALOU.....557

Violences en milieux universitaires : déterminisme et normativité d'un phénomène pernicieux en Côte d'Ivoire,
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON.....575

Les enjeux de l'art technologique dans les crises universitaires ivoiriennes à partir de la pensée de Walter BENJAMIN,
Barthelemy Brou KOFFI.....589

Violences estudiantines syndicales en Côte d'Ivoire : entre revendications légitimes et délinquance,
Kouassi Marcelin AGBRA.....605

Les relations conflictuelles entre les syndicats et l'administration gabonaise. Cas du SNEC de 1991 à 2020,
1. Lucien MANOKOU 2. Nathalie EBANETH.....621

SIXIÈME AXE : RESPONSABILITÉS ÉTHIQUES, PÉDAGOGIQUES ET ACADÉMIQUES DES UNIVERSITAIRES.....637

Décolonisation de la pensée : exigence de qualité académique,
Mafa Georges ASSEU.....639

Du modèle anthropologique canguilheméen : une thérapie à la crise de l'université en Afrique
Florence BOTTI.....655

Le savoir ou la politique : la mission des universitaires africains en question,
Dotsè Charles-Grégoire ALOSSE.....667

L'enseignement philosophique : un modèle d'étude exégétique pour une université en crise,
Chantal PALÉ-KOUTOUAN.....683

L'enseignement dialectique platonicien : un guide d'éducation pour l'excellence universitaire,
Ange Allassane KONÉ.....699

Autodétermination des peuples et censure : la fonction de l'université selon Kant,
Amidou KONÉ.....715

Éthique de la discussion et crise de l'université en Afrique,
Cyrille SEMDE.....731

SEPTIÈME AXE : INFRASTRUCTURES, TICE ET INNOVATION PÉDAGOGIQUE.....745

TICE, déconstruction ou reconstruction technoscientifique de la crise des universités en Afrique subsaharienne ?,
Kouadio Victorien EKPO.....747

Le rôle de l'insuffisance des infrastructures dans la crise universitaire au Niger,
Abdou KAILOU DJIBO.....761

Problèmes de logements d'étudiants et crises académiques à l'université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo,
1. Djibril KONATÉ 2. Foussata DAGNOGO.....783

HUITIÈME AXE : LIBERTÉS ET FRANCHISES UNIVERSITAIRES...797

Ontologie augustinienne et résolution des crises universitaires,
N'gouan Yah Pauline ANGORA épse ASSAMOI.....799

NEUVIÈME AXE : UNIVERSITÉ ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS...811

La vocation de l'université en Afrique à la lumière du *Conflit des facultés* d'Emmanuel Kant,
Éric Inespéré KOFFI.....813

De la décadence éthico-religieuse à la déconfiture institutionnelle des universités en Afrique : une analyse prospective,
Kouassi Honoré ELLA.....829

Communication de crise et crises de fonctionnement dans les universités subsahariennes,
Faloukou DOSSO.....847

Sociétés en crise et crise de l'université en Afrique : la culture comme recours dans la perspective de Paulin HOUNTONDJI,
Kouamé Hyacinthe KOUAKOU.....863

La crise des universités africaines : le péril de l'éducation parentale,
Aya Anne-Marie KOUAKOU.....879

Fondements et enjeux de la crise de l'université publique en Afrique noire : quels repères pour en sortir ?,
Bilakani TONYEME.....895

Université et culture des valeurs morales chez les étudiants au Burkina Faso,
Bawala Léopold BADOLO.....911

Universités, enseignants-chercheurs : objectifs et implications socio-politiques en Afrique,
Cyrille MICKALA.....927

Les universités dans le développement des sociétés africaines,
Adjoua Marie Jeanne KONAN.....949

Le conservatisme platonicien, un possible remède à la crise de l'université,
Amed Karamoko SANOGO.....963

Crise des universités africaines comme crise de la rationalité,
Roland TECHOU.....979

L'engagement des universitaires face aux réalités sociales chez Marcuse,
Amara SALIFOU.....995

Crise universitaire et défis éducationnels à partir de la pensée de Hobbes,
Amenan Madeleine Épouse Ekra KOUASSI.....1011

Crise universitaire : impératif éthique bergsonien de libération de l'intellect,
Amani Albert NIANGUI.....1025

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

TICE, DÉCONSTRUCTION OU RECONSTRUCTION TECHNOSCIENTIFIQUE DE LA CRISE DES UNIVERSITÉS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE ?

Kouadio Victorien EKPO
Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
kouadioekpo@yahoo.fr

Résumé :

La crise des Universités de l'Afrique subsaharienne qui s'exprime, entre autres, par la massification, l'insuffisance d'infrastructures et d'enseignants dans certaines spécialités est loin de trouver une solution globale. L'une des solutions proposées pour juguler ce malaise réside dans le recours aux TICE. Ces techniques s'accommodent d'une série de ruptures relatives au temps et à l'espace de l'organisation de l'enseignement. Mais l'implémentation des TICE dans nos universités, suivant des règles et contraintes, dans le but de résoudre la crise qu'elles traversent est génératrice d'une autre crise liée, notamment, à la fracture numérique. Grâce à une intellection constructive et évaluative, ce texte a pour objectif de proposer des paradigmes pour comprendre les enjeux des TICE dans le dénouement de la crise des universités. Le temps est venu d'amorcer le processus de renouvellement de l'enseignement conforme à la révolution technoscientifique comme la nouvelle architecture de la relation au savoir dans les sociétés contemporaines. Cette idée constituera le fil d'ariane de notre réflexion sur le bien-fondé des innovations technologiques dans l'espace universitaire.

Mots clés : Afrique subsaharienne, Crise, Déconstruction, Reconstruction, TICE, Université.

Abstract:

The university crises in sub-Saharan Africa, which is expressed, among other things, by massification, the lack of infrastructure and of teachers in certain specialities, is far from finding a comprehensive solution. One of the suggested solutions to overcome this university problem is the use of ICT. These techniques accommodate a series of breaks in the organisation of teaching in terms of time and space. But the implementation of ICTE in our universities, according to rules and constraints, with the aim of resolving the crisis they are going through, is

generating another linked crisis, in particular, to the digital divide. Through a constructive and evaluative intellection, this paper aims at proposing paradigms to understand the stakes of ICTE in the resolution of the university crisis. The time has come to start the process of renewing education in line with the techno-scientific revolution as the new architecture of the relationship to knowledge in contemporary societies. This idea will be the thread of our focus on the appropriateness of technological innovations in the university space.

Keywords : Crisis, Deconstruction, Reconstruction, Sub-Saharan Africa, TICE, University.

Introduction

La crise des universités de l'Afrique subsaharienne se situe à la confluence de plusieurs facteurs qui s'enchevêtrent. Elle est en partie déterminée par la rationalité technique qui a investi et déstructuré presque toutes les activités humaines. La quête de solutions vitales au malaise des universités se mue en réquisitoire des acteurs pour accroître leur compétitivité et visibilité. Pour réussir cela, les parties prenantes sont tiraillées entre des attitudes conservatrices à élan technophobes et des postures progressistes ouvertes aux nouvelles technologies. Malgré tout, les solutions au malaise des universités ne peuvent être éclairées et productives en marginalisant la dynamique technoscientifique. L'évolution technoscientifique des sociétés, censée déconstruire la crise traditionnelle des universités avec les TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation) crée de nouveaux malaises en s'inscrivant dans la logique de la déconstruction/reconstruction des maux de ce monde du savoir : les solutions techniques suscitent parfois la méfiance parce qu'elles génèrent de nouveaux maux. Peut-on, alors, envisager la déconstruction de la crise des universités avec les TICE ?

L'intellection de cette question principale conduira à cheminer vers notre objectif qui est de proposer des éléments essentiels pour comprendre les grands enjeux des TICE dans le dénouement de la crise des universités. Il s'agira, à cet effet, de vérifier l'hypothèse suivante : malgré le malaise qui accompagne l'usage des TICE, elles contribuent à juguler la crise des universités. Il est question d'amorcer le processus de renouvellement de l'enseignement conforme à la

révolution technoscientifique qui constitue la nouvelle architecture de la relation au savoir dans les sociétés contemporaines. Pour vérifier notre hypothèse, nous combinerons les méthodes analytiques et comparatives pour répondre aux questions subsidiaires ci-dessous. Quels sont les caractéristiques du sol originel et les prodromes de la crise des universités ? Comment les mutations technoscientifiques de la société renouvèlent-elles des gènes du malaise des universités ? Quelle évaluation de l'usage des TICE dans la déconstruction de ladite crise ? Comment cheminer vers une dialectique de la déconstruction et de la reconstruction des maux des universités à l'ère des TICE ?

1. Sol originel et prodromes de la crise des universités de l'Afrique subsaharienne

Les crises contemporaines que traversent les universités de l'Afrique subsaharienne ont une origine et des signes avant-coureurs qui exigent une mise en lumière pour mieux les juguler. Elles s'enracinent dans le choc entre l'éducation traditionnelle et l'éducation moderne, occidentale, avec des cadres cognitifs et des espaces de structuration de l'apprentissage différents. L'acquisition du savoir en Afrique traditionnelle, souvent structuré par des histoires, se faisait dans de multiples conditions : autour de grands feux, sous des arbres ou espaces dédiés. En effet, « dès sa prime jeunesse, l'enfant accède à la culture africaine par les contes, les légendes, les fables, les devinettes ou les proverbes qui lui sont racontés » (P. Mérand, 1984, p. 43-44). Les éléments qui constituent l'architecture de l'éducation relevaient, dans une large mesure, de l'oralité qui avait ses forces.

Malgré ses imperfections (manque d'écriture, manque de structure formelle d'apprentissage comme les écoles et les classes, manque de programmes, etc.), l'éducation traditionnelle africaine a des valeurs réelles qui formatent la manière d'être, de penser et l'intégration du sujet dans des activités sociales. Sans vouloir forcément faire allégeance à une société statique, à une quête originelle et primitive de l'accès à la formation et au savoir, nous ne devons pas perdre de vue que toute ouverture ou évolution est source de crise. C'est le lieu de souligner que « l'Afrique est le seul continent qui ne dispose pas d'un système contrôlé d'auto-reproduction collective. L'éducation scolaire apparaît comme un

kyste exogène, une tumeur maligne dans le corps social » (J. Ki-zerbo, 1990, p. 16). L'éducation scolaire et les transformations de la vie quotidiennes qui lui sont inhérentes déstructurent des modes et des cadres traditionnels de l'apprentissage. Il va sans dire que les profondes mutations des sociétés traditionnelles africaines contribuent à un naufrage de la majeure partie de ce qui constitue le sol originel de la formation de la personnalité et de la psychologie de l'homme africain. En réalité, « l'Afrique après la colonisation n'a presque jamais eu une école véritablement africaine, mais seulement une école formelle en Afrique dans laquelle la culture et les valeurs africaines n'imprégnaient ni l'enseignement ni la pédagogie » (S. Gandolfi, 2022, p. 11). Le socle originel des maux des universités doit être recherché dans la rencontre entre les modes d'acquisition des savoirs traditionnels et modernes.

En outre, le fondement de la crise est lié souvent à des déficiences en ressources humaines et en infrastructures. Les capacités d'accueil de nombreuses universités sont aujourd'hui dépassées : « le manque d'infrastructures et de personnel qualifié reste souvent criant. Le Mali compte en moyenne un enseignant pour 60 à 90 étudiants ; dans les universités nigérianes d'Abuja et de l'État de Lagos, le ratio enseignant-étudiants s'élève à 1 pour 122 dans la première et 1 pour 114 dans la seconde » (Campus France, 2019, p. 6). Les indicateurs des crises sont : l'insuffisance d'infrastructures (salles de cours, bureaux pour les enseignants, logement des étudiants) et l'insuffisance d'enseignants dans certaines spécialités. À cela, il faut ajouter l'instrumentalisation des syndicats d'étudiants et d'enseignants par les politiques[1].

La crise des universités s'exprime aussi par la gouvernance confligène de celles-ci aussi bien par l'État que ses acteurs. Ces malaises qu'on pourrait qualifier de classiques prennent des orientations inédites avec les techniques contemporaines qui créent une distorsion entre les mondes traditionnel et

[1] En Côte d'Ivoire, par exemple, certains syndicats d'enseignants et la totalité des syndicats d'étudiants sont de façon manifeste ou insidieuse le prolongement des partis politiques. Leurs activités sont en veilleuses quand leurs partis politiques sont au pouvoir et elles connaissent une reviviscence quand elles sont dans l'opposition.

moderne en colportant de multiples aspects de la culture occidentale : « les élèves [et étudiants] qui sont immergés dans un monde où règnent la télévision, les jeux vidéo et les réseaux sociaux vivent comme une perte de temps et une épreuve difficile le fait de rester assis à leur place les yeux fixés sur une craie qui court sur le tableau noir » (A. Gore , 2013, p. 99). L'éducation subit l'assaut de la technicisation-numérisation du monde et inscrit la crise des universités dans de nouveaux horizons cognitifs. Les mutations technoscientifiques de la société perturbent les différentes activités humaines, notamment la relation au savoir et ses modes d'acquisition. Nous sommes tentés de poser la question suivante : le malaise des universités est-il celui du savoir, des modes d'apprentissages, des infrastructures ou de l'innovation ? Quoi qu'on dise, la crise se situe dans un réseau de relations et d'interactions dynamiques qui peut trouver son nœud dans la misère de l'innovation où les conditions d'acquisition du savoir peuvent parfois déstructurer sa qualité. C'est le lieu de rappeler que la quête de réformes pour parer aux crises peut être une autre source de maux. Dans cette logique, l'appropriation des innovations technoscientifiques n'est pas neutre. Elle est susceptible de renouveler les gènes du malaise des universités.

2. Mutations technoscientifiques de la société et renouvellement des gènes de la crise des universités

La crise des universités s'inscrit dans un contexte global caractérisé par des bouleversements de la société liés aux innovations technoscientifiques qui déconstruisent des manières traditionnelles de penser et d'agir. Les modes d'appropriation et de transmission du savoir qui constituent le noyau fédérateur des acteurs de la relation pédagogique à l'université s'inscrivent dans de nouvelles constellations cognitives avec la révolution technoscientifique dans le domaine des TICE. Les techniques modernes revendiquent ou déstabilisent des anciens pouvoirs ou organisations qui orientaient les acteurs de l'enseignement. L'accès à l'information et à la formation est renouvelé ou brouillé par l'évolution technoscientifique qui est l'un des principaux médiateurs de la communication dans les sociétés contemporaines.

En effet, les TICE sont porteuses d'une série de ruptures, rupture technologique avec internet qui démocratise davantage l'accès au savoir,

rupture dans les modes d'apprentissage avec l'enseignement à distance qui consacre une scission temporelle et spatiale dans l'organisation de l'enseignement. Ces différentes dissociations comportent leurs règles et contraintes qui ne sont pas toujours maitrisées par les acteurs. « Le *e-learning*, qui abolit aussi bien le temps que la distance, constitue à l'évidence un accélérateur pour tout dispositif d'éducation, mais il serait réducteur de ne voir les NTIC que comme de simples « médiatiseurs » techniques » (J. Wallet, 2004, p. 95). Le e-learning n'est pas culturellement neutre. Il est porteur de valeurs inédites susceptibles de mettre en crise des repères traditionnels relatifs à l'enseignement dans les universités. Nous sommes tentés de dire que l'usage des TICE comporte des gènes de renouvellement de la crise des universités. Le terrain fragile des Universités avec les germes conflictuels liés aux infrastructures est déstabilisé par les TICE.

Nous assistons à une mutation dans l'appropriation du savoir. L'accès à l'information est démocratisé grâce aux médias et principalement internet. Cependant, l'accès à l'information est-il une formation ? Grâce aux médias, les apprenants reçoivent les informations, même si elles ne sont pas toujours ordonnées de façon logique. Le rôle de l'enseignant rentre partiellement en crise et doit se déplacer et se concentrer sur l'organisation et la présentation cohérente et logique du savoir. Il doit être le gardien de la diffusion et de l'utilisation productive du savoir. Cela a un impact sur son image et son autorité traditionnelle qui étaient presque sans partage.

Il y a, à des degrés divers, des difficultés d'accès et de manipulation des TICE par des étudiants et des enseignants. Comment l'enseignant peut-il utiliser les TICE pour compenser la crise des infrastructures quand il est lui-même un analphabète du numérique ? Ou un réfractaire au changement ? La crise des universités est en partie liée aux mésusages des TIC doublé d'une paresse, d'un manque de volonté ou de motivation des étudiants : ils sont toujours connectés mais ils ne s'intéressent pas à l'essentiel, c'est-à-dire aux études. Une enquête que nous avons réalisé du 22 au 24 mai 2022 auprès d'une centaine d'étudiants de divers niveaux à l'Université Alassane Ouattara démontre que 67% des enquêtés se connectent au moins une fois par jour, 13% trois fois par semaine et 20% en

moyenne trois fois par mois. Les temps de connexion sont à 83% consacrés aux réseaux sociaux sans aucun lien avec les activités de formations universitaires et 17% aux activités de recherches académiques.

La plupart des solutions envisagées pour juguler la crise des universités exigent une contrepartie, il y a un prix à payer par les acteurs, au-delà de l'aspect économique, le prix concerne les efforts de recyclage, la création de cadres ou de conditions favorables à l'usage des TICE, l'investissement intellectuel individuel et collectif. La couverture insuffisante des moyens de télécommunication crée une crise dans l'accès à internet qui est un élément essentiel pour la mise en œuvre satisfaisante des TICE qui, en favorisant la gestion de la crise des salles de cours, par exemple, génèrent de nouveaux maux. En effet, les disparités socioéconomiques se renouvellent avec les TICE. La fracture numérique et l'accès non permanent à internet sur des campus couplés à des « coûts de fonctionnement encore élevés, [fait que] le système d'enseignement à distance exclut une frange très importante des potentiels étudiants en Afrique » (M. Coulibaly, 2014, p. 4). La facture du numérique augmente la fracture numérique entre les villes et les régions d'un même pays avec un débit de la connexion inégalement réparti. Les TICE exigent un investissement économique ; comment les rentabiliser en évitant les discriminations ? Les TICE créent de nouveaux problèmes dans le système universitaire :

> Donner des ordinateurs dans le cadre d'une aide internationale, c'est bien, mais payer les abonnements et les dépenses de fonctionnement, c'est indispensable. L'approche économique n'est pas la seule. Les dispositifs méritent d'être interrogés dans leurs principes fondateurs : certaines collaborations nord-sud sont à sens unique, lorsque la formation à distance repose uniquement sur des visioconférences reçues dans des amphithéâtres ou sur des technologies descendantes, du type poste de radio numérique… Où favorise-t-on la production de contenus endogènes ? Le risque existe de voir broyer, par cette fausse proximité, les compétences locales et les institutions » (J. Wallet, 2004, p. 95).

Le recours aux TICE pour juguler le malaise des universités a des impacts négatifs sur les compétences locales. Il est source de nouveaux désordres. Toutefois, la crise n'est pas absolument négative, elle favorise des stratégies de résilience source d'innovation ou de renouvellement/amélioration sur les ruines des anciens systèmes ou à partir de leur restructuration. Elle est positive quand

elle favorise le progrès**.** Il devient alors impératif de procéder à une évaluation de l'usage des TICE dans la crise universitaire.

3. Pour une évaluation de l'usage des TICE dans la déconstruction de la crise des universités

La technique est une source de crise, elle introduit des changements profonds dans l'organisation des activités sociales. L'université, si elle ne veut pas être inadaptée à son époque, doit intégrer l'évolution technoscientifique qui déstructure des manières traditionnelles de penser, d'agir, de communiquer et d'enseigner. « L'intégration des TIC en contexte scolaire est porteuse d'un fort potentiel de transformation des pratiques d'enseignement et d'apprentissage et laisse poindre une définition nouvelle des rapports entre enseignants et élèves » (Mbodj Mar, 2010, p. 39). La réponse à cette redéfinition de la relation pédagogique n'a pas toujours été holistique. Ainsi, la réflexion sur les usages pédagogiques des TICE ne sont pas intégrées à l'acquisition du matériel informatique. Les États ou structures partenaires se contentent de créer des salles multimédias sans mettre en œuvre une véritable politique d'usage pédagogique des TIC. Les formations relatives aux cours en ligne à l'Université Alassane Ouattara, par exemple, se limitent à l'aspect technique, à l'usage du site et non à la pédagogie. L'opération « un étudiant un ordinateur » initiée par le gouvernement ivoirien a permis à de nombreux étudiants d'avoir un ordinateur.

> [Mais] le fait de mettre des outils comme l'ordinateur et internet entre les mains des apprenants ne change pas grand-chose à leurs pratiques habituelles si ces outils ne s'intègrent pas dans une démarche pédagogique bien définie. Lorsque l'outil est utilisé comme objet d'enseignement ou qu'il sert de ressources d'enseignement, les apprenants le réutilisent pour leurs activités d'apprentissage. Mais si tel n'est pas le cas, ils s'en servent pour des activités non pédagogiques (K. Awokou, 2010, p. 15).

L'outil informatique n'a de sens dans la relation pédagogique que lorsqu'il est une partie intégrante de cette relation. Dans certains contextes,

> La réflexion sur les TIC dans l'éducation a longtemps porté sur les équipements, les enseignants, les processus d'enseignement-apprentissage et les impacts. Elle n'a pas assez intégré les autres acteurs autour des enseignants dont la mobilisation est primordiale pour la réussite de l'intégration des TICE. Il s'agit entre autres des chefs d'établissement appelés également administrateurs. En effet, selon quelques conclusions de recherches qui ont été menées sur le sujet, le leadership des administrateurs se révèle payant pour impulser le

> développement des TIC et des compétences que les enseignants doivent acquérir (M. Mbodj, 2010, p. 41).

L'intégration progressive des TIC dans l'enseignement n'a pas été holistique, cela explique en partie ses nombreux écueils. Pour une meilleure gestion des TIC dans les systèmes éducatifs africains, les efforts doivent être orientés sur l'accès aux TIC, la formation des enseignants à l'usage pédagogique des TIC. Il est question de prendre en compte la nouvelle dimension de diffusion et d'enseignement du savoir qui semble être plus facilement accessible et qui voyage partout dans le monde grâce au numérique. La prise de conscience du rôle des TIC justifie

> La mise en place de l'Initiative des E-Ecoles du NEPAD dont l'objectif est d'assurer aux jeunes africains les compétences qui leur permettront de participer efficacement à la société de l'information. C'est un projet très ambitieux qui voudrait toucher à terme plus de 600 000 établissements du continent. Trois grandes phases sont prévues dans le déploiement global du projet, chaque phase prévoyant 15 à 20 pays. Une école NEPAD est une école disposant : d'ordinateurs fixes, d'un tableau blanc interactif (TBI), d'un vidéoprojecteur et d'un téléviseur connecté au réseau satellitaire. L'importance donnée aux TIC, dans ce projet, repose sur un certain nombre de constats liés à la place de plus en plus prépondérante des TIC dans presque tous les secteurs d'activités. Il semble que l'on s'achemine vers une société où les TIC seraient au cœur d'une transformation profonde et globale (M. Mbodj, 2010, p. 37).

Il y a des efforts avérés d'appropriation des TICE dans la relation pédagogique en Afrique avec le NEPAD. L'Université virtuelle Africaine (UVA) qui est un dispositif de formation à distance s'inscrit dans cette logique.

> Différentes méthodes et différents supports sont utilisés pour organiser les enseignements : il y a des possibilités de participation à des sessions interactives qui utilisent des possibilités synchrones (communication directe avec un instructeur par vidéo conférence) ou asynchrones (communication via e-mail par exemple). Des vidéocassettes, des CD-ROM, le Web et l'imprimerie constituent un ensemble de technologies avec lequel l'UVA organise ses formations. Des tuteurs africains organisent localement les séances de travaux pratiques, s'occupent des centres, donnent des instructions aux étudiants et entretiennent le contact avec les professeurs éloignés et rapportent à ceux-ci les progrès réalisés par les étudiants (M. Sokhna et J. Sarr, p. 2).

Les efforts de l'UVA ont été renforcés par le Covid-19 qui a renouvelé le rapport des universités de l'Afrique subsaharienne aux TIC, à l'enseignement, à l'apprentissage et à la recherche. « Certes, les technologies de l'information et de la communication, et surtout celles employées dans l'éducation (TICE),

existaient déjà et leur utilisation était en hausse, mais leur utilité a redoublé en temps pandémique » (R. Moussavou et al., 2021, p. 164). Le Covid a favorisé la prise de conscience de ressources numériques inexploitées. Au total les TICE, convoquées pour résoudre les questions relatives à la misère des universités de l'Afrique subsaharienne génèrent de nouveaux soucis qui doivent être pris en charge de façon adéquate. Comment faire alors pour trouver une logique dialectique entre les problèmes consécutifs à leur usage pour déconstruire la crise des universités ?

4. Vers une dialectique de la déconstruction et de la reconstruction de la crise des universités par les TICE

La gestion honorable de la crise des universités exige une intégration pacifique des TICE dans les universités de l'Afrique subsaharienne pour qu'elles ne soient pas en marge de l'actualité des modes d'apprentissage qui se mondialisent avec les TICE. Les TICE, loin d'être un simple effet de mode dans le système académique, se révèlent fondamentales pour une meilleure intégration des universités dans l'univers socio-technicien qui a ses exigences. Il est nécessaire pour les États de faire des concertations préalables avec les différents acteurs des universités pour une meilleure appropriation des enjeux des TICE. Cela éviterait les échecs ou le renouvellement des crises censées être déconstruites par celles-ci. En fait, la dynamique technoscientifique exige une réorganisation de l'enseignement pour qu'il soit compétitif.

La posture dialectique susceptible de faire co-évoluer la déconstruction et la reconstruction de la crise des universités de l'Afrique subsaharienne doit se méfier du fondamentalisme caractéristique de la phobie du changement. En effet, les sociétés et avec elles les universités, sont engagées dans une dynamique quasi irrésistible avec la technique contemporaine qui créée des problèmes inédits qui débordent parfois le cadre de pensé et d'agir traditionnelle en imposant une ouverture à l'innovation. De ce point de vue, le pessimisme défensif qui se réfugie dans l'immobilisme doit céder la place à l'optimisme offensif ouvert au changement. Pour un meilleur ancrage de cet optimisme les cultures de la prospective sociale, éthique et technologique doivent servir de viatique aux universités africaines pour une meilleure anticipation des solutions

aux maux des universités. Cela permettra de maintenir en éveil l'esprit d'anticipation pour cheminer de façon éclairée vers un nouveau contrat éthico-technique avec les universités.

Les repères de ce contrat doivent se situer dans la logique de l'UNESCO qui considère le droit à l'éducation comme essentiel à l'épanouissement de l'individu à cet effet, l'Unesco et d'autres organisations internationales recommandent que le système éducatif soit doté d'enseignants qui « appliquent des méthodes pédagogiques adaptées et s'appuient sur des technologies de l'information et de la communication (TIC) adéquates, et que soit instauré un environnement éducatif sûr, salubre, sensible aux disparités entre les sexes, inclusif et doté de ressources adéquates, qui facilite l'apprentissage » (Unesco et al., 2015, p. 30). La gouvernance des universités intégrant les TICE doit avoir pour fondement la lutte contre les inégalités source de discriminations dans l'apprentissage. Une politique d'identification et de lutte contre les diverses vulnérabilités doit être mise en place pour réduire, compenser et si possible déconstruire les nouvelles formes d'inégalités consécutives à l'intégration progressive des TICE dans les Universités de l'Afrique subsaharienne.

> L'inclusion et l'équité, dans l'éducation (…) constituent la pierre angulaire d'un agenda pour l'éducation transformateur. C'est pourquoi, nous nous engageons à lutter contre toutes les formes d'exclusion et de marginalisation, ainsi que contre les disparités et inégalités en matière d'accès, de participation et de résultats de l'apprentissage (Unesco et al., 2015, p. 7).

La vision traditionnelle de l'enseignement doit faire sa mue et s'articuler de façon pacifique aux nouveaux modes de diffusion du savoir et d'enseignement qui pourraient frapper d'obsolescence des aspects de l'enseignement traditionnel. Sans être nécessairement des chantres de la médiation, sans condition, des TIC dans l'enseignement, nous devons nous rendre à l'évidence que pour une meilleure visibilité de nos universités l'alternative salutaire ne réside pas dans le repli sur la tradition pédagogique qui était celle d'une époque. Les temps ont changé, y compris les mentalités et la société qui est désormais un univers sociotechnique qui a ses contraintes. Pour ne pas être des exclus de la nouvelle dynamique de l'enseignement impulsée par les TIC, les stratégies de leur appropriation doivent être renforcées. Le respect de l'orthodoxie de la

formation traditionnelle doit désormais s'ouvrir aux MOOCs qui proposent des formations interactives en ligne en offrant le choix aux individus de se former à distance, hors du cadre ou des bâtiments dédiés à la formation académique.

Conclusion

La révolution technoscientifique et numérique bouleverse les réquisits traditionnels constitutifs de la société et, avec eux, ceux qui forment l'architecture de l'enseignement dans les Universités. Faire marcher de front la crise des universités et les TICE est la marche pédagogique qui s'impose dans les universités de l'Afrique subsaharienne dans un contexte mondial où la relation au savoir et à l'enseignement est de plus en plus phagocytée par les TICE. Le malaise des universités ne saurait trouver son dénouement dans des attitudes conservatrices, réfractaires à l'usage de la technique qui a phagocyté presque toutes les activités humaines. Il est question d'amorcer le processus de renouvellement de l'enseignement conforme à la révolution technoscientifique qui constitue la nouvelle structure de la relation au savoir dans les sociétés contemporaines. Le niveau d'appropriation des TICE déterminera la qualité des stratégies honorables de déconstruction de la crise des universités. Les universités sont vitales pour les États. Leurs crises ne sauraient être abandonnées seulement aux mains des enseignants, d'autant qu'elles ont des ressorts qui transcendent l'espace universitaire. Il est question d'aller au-delà du commencement de la crise pour questionner ses origines pour mieux juguler ses effets.

Références bibliographiques

AWOKOU Kokou, 2010, *Les utilisations d'Internet et des TIC chez les étudiants. Étude de cas des étudiants de l'Unité Technologique de l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO) de Lomé au Togo*, in frantice.net, numéro 2, www.frantice.net.

CAMPUS FRANCE, 2019, « Mobilités et coopérations universitaires en Afrique subsaharienne » in *Dynamiques régionales* N°01.

COULIBALY Mélama, 2014, *TICE en Afrique : aide à la démocratisation de l'éducation ou accentuation des inégalités ? Adjectif.net* [En ligne], mis en ligne le 21 octobre 2014. URL : http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article31.

GANDOLFI Stefania, 2022, « Introduction » in Abdeljalil Akkari, Stefania Gandolfi, Moussa Mohamed Sagayar (Eds.), *Repenser l'éducation et la pédagogie dans une perspective africaine Manuel pratique à destination des enseignants et des formateurs d'enseignants,* Geneva, Globethics.net Co-Publications & Others.

GORE Al, 2013, *Le futur. Six logiciels pour changer le monde*, Paris, Nouveaux Horizons.

JELEV Jeliou, 2004 « Education et citoyenneté au XXIe siècle » in BINDE Jérome (dir.) *Où vont les valeurs*, Paris ? Unesco/Albin Michel.

KI-ZERBO Joseph, 1990, *Eduquer ou périr*, Paris, L'Harmattan.

MBODJ Mar, 2010, Typologie des référentiels de compétences TICE en matière de formation des personnels de l'éducation. Une étude de cas : les E-Ecoles du NEPAD, in frantice.net, numéro 2, www.frantice.net.

MERAND Patrick, 1984, *La vie quotidienne en Afrique noire*, Paris, L'Harmttan.

MOUSSAVOU Raymonde et al., 2021, « TICE Afrique ou comment compléter les formations des enseignants en Afrique ? », in *Revue Multilinguales*, Volume: 9 / N° Spécial.

SOKHNA et Joseph SARR, *L'Université Virtuelle Africaine : passage d'une formation d'enseignants aux mathématiques à une formation d'enseignants de mathématiques au Sénégal*, in http://educmath.ens-lyon.fr/Educmath/ressources/actes-en-ligne/emfgt6/sokhna-sarr.pdf.

UNESCO et al., 2015, *Éducation 2030 Déclaration d'Incheon,*

WALLET Jacques, 2004, La perspective de la coopération internationale. Développement et formation des cadres intermédiaires : le cas de l'Afrique sub-saharienne, in *Revue Savoir,* N°5, https://www.cairn.info/revue-savoirs-2004-2-page-91.htm.